

documentation que l'on sent abondante et forte, écrits dans un style facile, dans une langue agréable et claire, ils constituent une lecture palpitante d'intérêt et pleine de profit. Aucune aridité dans les aperçus scientifiques : ils sont effleurés avec tant d'adresse et résolus avec une si élégante simplicité ! Le souffle vivifiant du Divin anime ces discussions : à chaque page on touche du doigt la nécessité et la réalité d'un Dieu créateur, Architecte tout-puissant de cet univers dont les dimensions nous épouvantent et dont la merveilleuse harmonie nous confond.

Je n'ose qualifier une telle œuvre de vulgarisatrice : le mot me semble insuffisant pour son mérite. Ce serait la rabaisser au niveau de tant d'Astronomies populaires, vraiment par trop vulgaires et par trop indigentes : pauvres de documents, pauvres d'imagination, pauvres d'idées surnaturelles. « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie la magnificence de ses œuvres : *Cæli enarrant gloriam Dei.....* »

\*  
\*  
\*

M. l'abbé Moreux a groupé ses nouvelles publications en deux collections principales..... La première, la plus ancienne, a été éditée à la Bonne Presse; elle comporte actuellement trois volumes sur quatre à paraître.....

Ces éditions sont soignées, la première surtout; une foule de figures, de photographies, de dessins, pour la plupart originaux, illustrent le texte et en rendent la lecture plus agréable. Leur prix vraiment modique en rend la pénétration facile dans tous les milieux.

« A côté des grandes pyramides, les Égyptiens, ces merveilleux savants de l'antiquité, ont élevé un monument presque impérissable : colossale statue que les siècles ont respectée. Le regard tourné vers le désert, de ses yeux perçants la tête interroge l'immensité.

» C'est le sphinx, qui déjà, avant l'aube des temps historiques, posait au ciel les trois énigmes, celles qui seules méritent d'occuper l'homme, ce roseau pensant :

» D'où venons-nous? Où sommes-nous? Où allons-nous? »

*D'où venons-nous?* M. l'abbé Moreux répond d'abord à la première de ces questions. Il commence par nous situer dans cet univers immense dont les dimensions sont effarantes, comparées à notre petitesse, et dans lequel notre système solaire tout entier tient si peu de place. Puis il aborde le problème de la genèse des mondes.

L'unité de la matière, admise déjà par saint Bonaventure, a été vraiment démontrée en 1908 par Sir Ramsay. L'étude des nébuleuses permet de comprendre la formation de l'univers. L'auteur décrit les principales, insiste sur la forme spiraloïde de certaines d'entre elles en voie de condensation et donne les diverses théories imaginées successivement par les savants. L'hypothèse du colonel de Ligardès paraît la meilleure à M. Moreux, qui la reprend à son tour pour exposer les origines de notre Soleil.

Chapitres remarquables entre tous, que je ne puis malheureusement analyser comme il convient. Avec une logique implacable, l'auteur recule progressivement

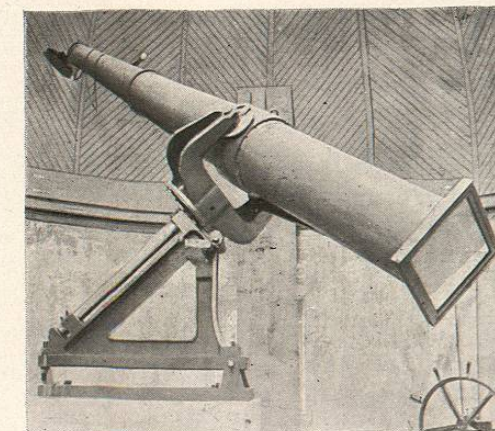
## TABLE DES MATIÈRES

### OU SOMMES-NOUS?

	PAGES
CHAPITRE I. — Où sommes-nous?.....	7
CHAPITRE II. — Notre planète.....	17
CHAPITRE III. — La famille solaire.....	29
CHAPITRE IV. — La géographie du ciel.....	43
CHAPITRE V. — Notre amas stellaire.....	61
CHAPITRE VI. — Les révélations de la lumière.....	73
CHAPITRE VII. — L'âge des étoiles.....	83
CHAPITRE VIII. — La Voie lactée.....	97
CHAPITRE IX. — La structure de l'Univers.....	109
CHAPITRE X. — L'Univers est-il infini?.....	117

### OU ALLONS-NOUS?

CHAPITRE I. — La chute des mondes.....	133
CHAPITRE II. — L'apex solaire.....	147
CHAPITRE III. — Les courants stellaires.....	161
CHAPITRE IV. — L'avenir du Soleil.....	171
CHAPITRE V. — L'avenir de la Terre.....	181
CHAPITRE VI. — L'agonie de notre planète.....	203
CHAPITRE VII. — Pouvons-nous rencontrer une planète?.....	217
CHAPITRE VIII. — Incendies célestes.....	235
CONCLUSION.....	251



LUNETTE PHOTOGRAPHIQUE

De la *Gazette de France* :

..... L'auteur excelle à rendre accessible au grand public la plus attrayante, mais en même temps la plus difficile des connaissances humaines. Il faut louer le savant prêtre d'abaisser sa haute science au niveau des intelligences de la foule. Grâce à lui, le grand nombre peut se familiariser avec les fascinants problèmes du radieux cosmos. L'abbé Moreux oblige l'homme contemporain à relever la tête vers le ciel :

..... *Cælumque tueri  
Jussit erectos ad sidera tollere vultus.*

C'est bien, en effet, vers les astres, plus haut que les fragiles véhicules de l'aviation, que l'astronomie contraint l'humanité à porter ses regards. Et comme l'on comprend bien ce titre : *Où sommes-nous?* lorsque, en parcourant ces pages rapides, on apprend que notre terre appartient à la famille solaire; qu'elle est elle-même un fragment de l'immense pléiade des mondes en mouvement, évoluant en une portion d'espace que nous ne saurions mesurer, mais dont nous savons qu'il est clos par la giration de cette spire sans bornes dont la Voie lactée semble le cercle enveloppant. Chose étrange! Cette question du mouvement spiraliforme semble hanter de plus en plus les bons esprits, et l'on a, à lire M. l'abbé Moreux, comme une vague précision que l'esprit humain frôle les limites d'une découverte cosmogonique, dont les systèmes de Copernic, de Képler et de Newton n'auront été que les jalons.....

Du *Bulletin des Œuvres et Missions bénédictines au Brésil et au Congo* :

*D'où venons-nous? Qui sommes-nous?* Les troublantes questions! Toute brochure qui promet d'y répondre a, par avance, notre sympathie et nos attentions. Mais, hélas! dès les premières pages, la désillusion attend d'ordinaire le commun des mortels. Ou bien, la réponse est banale et frelatée, ou bien défense est faite aux profanes d'aller plus avant sur les chemins réservés.

Ici, au contraire, la science reprend des dehors condescendants, elle se fait aimable, elle ne rebute personne. Histoire des mondes et de notre planète, apparition de la vie, descendance de l'homme, prétendus conflits entre science et religion, etc., etc., autant de cénacles dont ces pages nous livrent l'accès. On y pénètre sans le moindre effort, on en revient l'âme indignée contre certains intellectuels qui, exploitant notre bonne foi, avaient osé nous en dire tout ce qui leur plaisait.....

L'illustration est nombreuse, soignée. Comment l'auteur a-t-il pu concilier une telle puissance évocatrice, un tour si alerte, un courant si continu d'animation et de vie, avec tant de données positives qui n'y perdent rien de leur précision? C'est son secret à lui. Félicitons-le d'avoir mis ce secret au service d'une si belle mission.

